

LE DIACONAT EN ITALIE : TROIS MODELES DIACONAUX

ENZO PETROLINO¹

Décrire la situation du diaconat à ce moment précis en Italie n'est pas un devoir facile. La difficulté consiste avant tout dans la méthodologie ou les aspects du ministère à privilégier cherchant à donner une image de la situation la plus fidèle possible à la réalité. Les dernières statistiques disent que, en Italie, les diacres permanents sont plus de 4.334 (avec plus de 2.500 candidats), distribués de manière quasi homogène sur tout le territoire national avec une présence dans 241 (94.27%) diocèses sur 227 (seuls 13 diocèses n'ont pas de diacres) et une prévalence dans le Sud (37.26% ; 37% dans le centre et au nord 25.68%). Depuis longtemps et surtout depuis le document de la conférence épiscopale italienne de 1993 *Les diacres permanents dans l'Eglise en Italie. Orientations et normes* (=ON), beaucoup de diocèses ont publié ou se sont approprié un « Directoire » spécial destiné à traduire les dispositions et les indications des textes les plus importants en rapport aux situations et aux instances locales.

D'après une enquête sur le ministère diaconal dans les diocèses italiens, il apparaît que 93% des diacres ont une profession dans le domaine civil alors que les 7% restant sont occupés à temps plein par l'Eglise ; les 97% sont mariés, avec des enfants avec bien plus nombreux que la moyenne. Aussi, les femmes des diacres qui n'ont pas d'emploi hors de la maison s'explique par la charge de l'éducation des enfants. La route qui mène au diaconat commence généralement par un engagement assez précoce dans la vie de la communauté chrétienne, et dans de nombreux cas la famille aussi est liée à ces activités paroissiales. Il est certain que le diaconat est aujourd'hui le résultat d'une unique vocation en Italie en forte croissance dans l'Eglise, et son développement doit beaucoup, du moins dans sa phase initiale, à la Communauté du diaconat en Italie qui a vu le jour en 1966, et particulièrement à son fondateur, don Alberto Altana.

¹ Président de la Communauté du diaconat en Italie

Si le fondement biblico-théologique du diaconat et sa place dans la pastorale ecclésiale fournissent clairement l'inspiration, la finalité et les modalités d'atténuation de ce ministère de la communauté chrétienne qui soutient la croissance, il est relativement diversifié jusqu'ici, et il y a encore des difficultés à surmonter cette prise de conscience encore insuffisante de la grâce accordée au porteur de la charge ministérielle du diaconat. Donc le diaconat représente dans notre pays une réalité en expansion, même si la situation est un peu diversifiée sur le territoire national en fonction des différents domaines sociaux et économiques dans lesquels la charge est divisée sur le pays. Malgré ces différences, nous pouvons cependant individualiser les éléments de base communs à tous les diocèses, grands et petits, du Nord et du Sud. Un élément commun est l'importance qui est accordée ces dernières années au *discernement* et à la *formation*, thèmes ayant caractérisé les Séminaires et Conventions, locales ou nationales. Déjà en 1993 avec beaucoup de clarté, dans le document ON, les évêques italiens affirmaient que *la vocation au diaconat n'est pas un simple moment d'organisation des services ecclésiaux, mais procède de Dieu comme manifestation de la Grâce, qui interpelle le simple sujet et ensemble suppose la question d'un chemin de foi dans la communauté*. Entre les problèmes qui se posent sérieusement aujourd'hui et une grande sensibilisation au sein du parcours formatif et la mise en œuvre du ministère, mis en relief du fait d'assumer sûrement le problème de la position des épouses et des familles dans la vie du ministère des diacres, et, à côté de cette question, il reste celle du problème entre la profession civile et le ministère : il s'agit de deux aspects qui caractérisent la double condition du diacre marié : la condition conjugale et celle du travail. En conséquence, les modalités programmatiques et de développement du diaconat résultent être différentes selon les régions et chaque situation locale apparaît singulière en elle-même ; il est possible de découvrir les questions particulières et les tendances communes à tous les diocèses du pays, quel que ce soit leur extension et l'ère géographique d'appartenance.

Pourtant, dans les dernières décennies, la compréhension de l'identité et des devoirs du diacre dans l'Eglise italienne a graduellement acquis une bonne considération, spécialement au niveau culturel, et ayant pour conséquence une croissance du consentement de la part de beaucoup de communautés, même si ces résultats ne sont pas partagés par chaque église locale. Les différences visibles dans le diaconat italien dérivent comme dit précédemment, non d'une seule diversité socio-économique des uniques espaces – au nord et au sud du pays, ils ont connu dans les années un développement social et économique totalement différent, avec le sud étant resté hors du processus d'industrialisation et tenu en dessous des standards nationaux de vie –, mais aussi aux diverses conceptions théologiques – théoriques ou pratiques – de ce ministère qui, par conséquent, portent à d'autres formes de réalisation du diaconat. Dans les années suivant le Concile, il y avait peu de théologiens en Italie qui souhaitaient répondre sur les questions de fond de la signification, l'identité et les fonctions du ministère diaconal. Après une absence de dix siècles, le fait de la restauration du diaconat pouvait résulter d'une décision problématique, on y attendait que soient soulevées des questions ou stimulées des réflexions qui, au moins, provoquaient des réactions vives. Dans quelques communautés il était toutefois possible de voir un intérêt fructueux et un engagement volontaire à comprendre et approfondir la grâce du diaconat qu'il représente pour l'Eglise entière. De ces communautés vient la majeure partie des contributions et une lecture renouvelée et une compréhension du Concile sur la restauration du diaconat. Pendant ces années pourtant, nous avons souvent enregistré un écart évident entre les lignes programmatrices d'un côté et les choix pastoraux de l'autre, qui ont porté à une pratique du ministère hétérogène en raison d'une vision ecclésiale du diaconat que nous pouvons définir en une certaine mesure comme « oscillante ». En d'autres mots, certains tendent à situer les diacres dans l'état laïc de tout le Peuple de Dieu, soulignant avec force leur distinction qui leur est propre soit par les prêtres soit par les évêques, et de l'autre côté, d'autres veulent mettre en œuvre la présence et la considération des diacres les insérant dans une vision strictement cléricale qui fini par

résulter de façon plutôt désagréable, chargée de contentieux. En outre, quelques églises et évêques, moins intéressés d'approfondir ou de protéger l'originalité de l'identité diaconale, cherchent toujours à engager ses propres diacres seulement pour répondre aux besoins pratiques de l'église locale, sous-estimant ainsi l'identité sacramentelle du ministère en échange d'un profit immédiat au niveau pastoral. La conséquence de tels choix a été une programmation discontinue et la réalisation du diaconat, avec des initiatives pas toujours homogènes devant lesquels le ministère même, court le risque d'être principalement forgé selon un besoin pastoral contingent à la place d'une cohérence avec sa dimension originale de service pour et par l'Eglise. Il faut admettre que le travail des théologiens en Italie a toujours manqué de relever l'importance de telles tendances. Ces quelques précisions faites, il est possible de distinguer trois thèmes récurrents dans le diaconat ordonné par l'Eglise italienne ; ils surviennent de la vision théologico-biblique du diaconat, et comme affermis par les Normes nationales, résultent être à ce moment les principaux éléments constitutifs du ministère dans tout le pays. Il est possible de les indiquer de la manière suivante : *1. Pauvreté-service 2. Parole-témoignage 3. Eucharistie-liturgie.* Tout le diaconat italien dans les dernières 35 années et tout le service qui lui est connecté se sont développés autour de ces trois axes fondamentaux. Les trois formes de pratique ministérielle sont connectés entre eux et semblent être une étape nécessaire pour prendre vie dans ce panorama.

La réflexion actuelle sur le diaconat en Italie est focalisée sur la conscience que « *le service du diaconat dans le ministère de la parole et de la liturgie serait fortement privé si son exemplaire témoignage et assistance dans le ministère ecclésial de la charité et de la justice ne les accompagnait pas* ». Dans le document de la CEI : « *L'engagement missionnaire des paroisses en Italie*, les évêques italiens affirment avec clarté qu'il faut confier aux diacres certains domaines du ministère, « *selon une figure propre et n'étant pas dérivé du presbytérat, dans l'objectif de la gestion du service sur tous les aspects de la vie ecclésiale* ». Il ne s'agit pas d'une mission simple et propre dans la pleine conscience de cette difficulté, le diaconat italien est au

moment visé à la réalisation d'une *conscience diaconale* qui, partant de l'évènement de la grâce sacramentelle de l'ordination, puisse porter vers l'avant un nouveau projet pastoral capable de promouvoir le diaconat de chaque baptisé. Beaucoup de diacres sont engagés auprès des immigrés, les exclus et les plus pauvres, pour les soigner, les aider, les aimer et les servir. Certains diacres sont les directeurs des *Caritas* diocésains. Un tel service demande une formation constante qui implique toutes les dimensions de sa propre personnalité. Cette formation permanente est donc dans une certaine dimension un ***premier modèle*** qui se poursuit sur le chemin du diacre. En outre, un tel processus formatif des diacres italiens attire l'attention sur les épouses et les familles des diacres et des candidats, pour les faire découvrir et approfondir la grâce de la *double sacramentalité*, celle de l'ordination et du mariage, qui les appelle à être *ensemble* un signe de la diaconie du Christ au milieu des gens avec qui ils vivent ou rencontrent dans les différentes situations de la vie. Donc un ***second modèle*** de présence diaconale vient du diacre qui porte aux autres familles, particulièrement à celles en difficulté, son propre témoignage sur son ministère en même temps que celui d'époux et de père, et dans ce témoignage il est supporté par sa femme et ses enfants. *Espace ecclésial* et *espace social*, en pratique, trouvent dans le ministère diaconal la « mesure » de leur réciprocité, la « clé » qui leur permet de communiquer et d'interagir, l'« instrument de la grâce » qui rend le premier un lieu d'accueil et de rédemption pour le second. Pour beaucoup d'aspects, ce ***troisième modèle*** est parfois affilié à la sensibilité du simple diacre, et dans ces cas il est plus réalisable au niveau individuel plutôt que de faire partie de la programmation pastorale des communautés ecclésiales. Mais dans beaucoup de diocèses se trouvent des diacres chargés du soin des malades dans les hôpitaux ou impliqués dans le service auprès des détenus ou des sans-abris, ou d'autres envoyés pour la catéchèse auprès des jeunes couples fiancés, des jeunes, des familles, mais aussi des petits groupes dans des espaces urbains de petits villages. Le service du diacre dans l'Eglise italienne contribue au début d'une pastorale empreinte aux rapports concrets et immédiats entre les personnes, un « partage » de chaque joie et de chaque douleur.

Questions ouvertes et attentes

La réintroduction du diaconat en Italie a porté avec lui de nouvelles idées et de nouveaux élans de conception, beaucoup avaient déjà trouvé le chemin vers la réalisation. Mais actuellement, les lumières et les ombres apparaissent mélangées et ne pouvons plus demander si les diacres ont été jusqu'ici capable de se tenir à un projet de base de leur identité, s'ils ont été capables de le traduire dans la réalité de la vie communautaire. On comprend souvent en Italie que, à coté de ces formes courantes du diaconat, il existent d'autres marginales et secondaires : par exemple, le diaconat de la charité qui est souvent accompagné, s'il ne la substitue pas, par une tendance à « engager » les diacres dans des bureaux ou des charges diocésaines pour les devoirs d'assistance spécifique ayant peu ou rien à voir avec le diaconat eucharistique ; mais aussi dans le service liturgique peut se révéler parfois comme étant une sorte de *présence rituelle* plus intéressé par le désir d'apparaître et au formalisme des cérémonies sacrées comme une authentique participation au mystère célébré. En d'autres mots, dans quelques occasions l'impression donnée est que le diacre profite d'une position influente au sein même de l'Eglise, mais représente à bien des égards une présence faible du diaconat comme ministère dans le monde. L'attente pour le futur de notre ministère dans l'Eglise italienne et dans le monde, que le sacrement diaconal tende à être un signe lumineux de témoignage et de prophétie, un lieu où *la Parole, l'Eucharistie et les pauvres* peuvent être de nouveau le cœur d'une vie ecclésiale renouvelée. Ceci est mon souhait fraternel pour notre ministère, dans notre pays comme dans le votre, et en même temps les vœux les plus sincères pour la présence du diaconat dans le monde.